L'ancien jardinier de l'Élysée a fait son marché

Marc Barbaud est un habitué de la fête des plantes aux Oudairies. Il a fait ses emplettes de bon matin, a raisonné ses coups de cœur et sait déjà où les planter, dans le jardin remarquable de Chaligny qu'il cultive.

Des iris nains à barbe, des bleuets, **« plantes communes de mon enfance »**, une pivoine Ludlowi de Chine... Hier matin, la fête des plantes de l'Asphodèle n'a pas encore officiellement ouvert ses portes que Marc Barbaud a déjà fini ses emplettes. **« Je fais un tour, je repère pendant que ça déballe, je repasse et j'achète. Et je me donne un budget, autrement... »**

Chaque année, l'ancien responsable du jardin des serres d'Auteuil, jardinier de l'Elysée du temps de la « Chiraquie », aime se balader aux Oudairies. **« C'est un rendez-vous populaire, à taille humaine, mais cela reste assez pointu. »** Encore une fois, il va voir Willy de Wilde, pépiniériste venu de Dordogne. Cette fois, c'est un Austrostipa ramosissima, une graminée **« graphique »**, légère, qu'il verrait bien s'épanouir en bord de rivière, le long de la Smagne. Là-bas, dans le jardin remarquable de Chaligny, qu'il soigne et « sculpte » à Sainte-Pexine, avec Alain Durante, le président de l'association des parcs et jardins de Vendée.

La « collectionnite aiguë »

« Voilà une graminée que je n'avais jamais vue ailleurs. » Marc Barbaud a le côté **« collectionnite aiguë »**, a des coups de cœur pour la rareté. **« Quand je ne connais pas, je pose les questions. À quelle hauteur ça pousse, dans quelles conditions, si c'est rustique. Une plante, il faut savoir qui elle est, d'où elle vient pour l'aider à s'exprimer au mieux. »**

Il pourrait se la ramener, lui qui connaît les appellations latines des végétaux. Mais ce n'est pas le genre de la maison. **« Une plante, tu te l'accapares par l'achat. Mais au final, c'est la plante qui va t'accaparer par ses exigences et ses besoins. »** Willy de Wilde, le pépiniériste du lac des Joncs, aime la discussion, **« essaie de la provoquer avec les clients. J'essaie toujours de savoir de ce qu'ils veulent faire de leurs achats. Jamais je ne pousse à la vente. »** Il apprécie le rendez-vous de l'Asphodèle, comme Laurent Payeur, producteur nantais. **« C'est devenu incontournable. On y croise de nombreux amateurs avertis. »**

On retrouve Marc Barbaud dans les allées. Un simple coup de l'œil sur des lauriers, et il voit la **« grosse cavalerie, l'usage d'engrais sous serre. Je sais que ce sont des lauriers qui mettront du temps à s'adapter »**. De l'autre côté, des rosiers **« sains, robustes »**. La discussion pourrait continuer, mais Marc est pressé. Avec déjà en tête, on le sait, toute la beauté que procureront ses nouvelles plantes chez lui, à Chaligny.

Loïc TISSOT.